

Adrien BOTTIN

Adrien naît en juin 1892 dans le petit village de Louvencourt, au Nord d'Amiens.

Il est le 5^e enfant d'une famille de 13.

Adrien devient orphelin de père très tôt et doit donc travailler très jeune. Comme la plupart des habitants du village, il est employé dans l'agriculture. Il est domestique de ferme.

Il effectue son service militaire à Amiens dans la Somme.

En juillet 1914, il bénéficie d'une permission pour venir aider sa mère et participer aux moissons.

Cependant, il est rappelé avant la fin de sa permission.

La guerre est imminente.

Adrien BOTTIN est tué le 31 août 1914 à Fontenois.

Adrien avait 22 ans.

Charles CAILLET

Charles CAILLET naît à Bourseville, petit village agricole de l'Ouest du département de la Somme, en mai 1888.

Charles a les cheveux blonds et les yeux bleus.

Fils d'instituteur public, Charles est un brillant élève.
Il poursuit ses études à la faculté de médecine d'Amiens et devient médecin.

En octobre 1912, il est appelé pour effectuer son service militaire.
Promu médecin aide-major en mars 1914, il est affecté au 128^e Régiment d'Infanterie.
Il est présent à Fontenois le 31 août 1914 et soigne même pendant la nuit de nombreux blessés.
Fait prisonnier le lendemain, il est interné en Allemagne.

Une épidémie de typhus frappe le camp de Wittenberg en mars 1915.
Charles CAILLET, le médecin courageux, tombe malade.
Il ne survit pas à la maladie.

Charles avait 26 ans.

André DUMONT

André DUMONT naît en décembre 1891 à Roye, chef-lieu de canton dans l'Est du département de la Somme.

André a les cheveux châains et les yeux bleus.

Doué pour les études, André réussit le concours d'entrée à l'Ecole Normale d'Amiens.

Jeune instituteur, il est appelé à effectuer son service militaire en 1912.

Promu sous-lieutenant, il est affecté au 128^e Régiment d'Infanterie.
En tant que jeune officier, il mène pour la première fois, un groupe d'hommes au combat le 22 août 1914 à Meix-devant-Virton en Belgique.

Portant sa troupe à l'assaut à Fontenois le 31 août 1914
André est tué d'une balle dans le front.
Il obtient la légion d'honneur à titre posthume.

André avait 22 ans.

Jean GILLET

Jean GILLET est un enfant de l'assistance publique.

Né à Paris en 1890 et élevé en orphelinat, il est placé à l'âge de 12 ans chez Monsieur Georges RICHE, entrepreneur en cailloux à Toeufles, petit village situé près d'Abbeville, dans la Somme.

Jean a les cheveux châtain clair et les yeux bleu pâle. Il mesure 1m59.
Jean devient domestique de ferme.

Le petit orphelin est adopté rapidement dans la bande des garçons du village. Ses copains s'appellent Eugène DUCHEMIN et Cyrille HENOCQUE. Eugène est extracteur de cailloux et Cyrille est ébéniste.

Quand la guerre est déclarée, les 3 copains sont incorporés au 128^e Régiment d'Infanterie d'Abbeville.

Ils sont présents tous les 3 à Fontenois le 31 août 1914. Jean GILLET est rescapé, mais il connaît l'horreur de voir disparaître ses deux amis. Eugène DUCHEMIN et Cyrille HENOCQUE sont tués à ses côtés.

Treize jours plus tard, Jean GILLET meurt à Maurupt-le-Montois, pendant la Bataille de la Marne.

Jean avait 24 ans.

Alphonse GRAVELINE

Alphonse GRAVELINE naît en 1889 à Cauchy-la-Tour dans le Pas-de-Calais.

Ses parents sont cultivateurs dans le village. Ils habitent Rue de l'Eglise.
Alphonse est bon élève et l'instituteur, Monsieur PRUVOST, est satisfait de lui.
Il sait parfaitement lire et écrire en quittant l'école communale.

Il a les cheveux châains et les yeux gris. A 20 ans, il mesure 1m63 et pèse 54 kgs.

Après son service militaire, Alphonse épouse Claire, une Ardennaise de Lévrezy, près de Bogny-sur-Meuse.

Le mariage a lieu dans les Ardennes le 23 août 1913.

Le couple part ensuite s'installer à Cauchy-la-Tour.

Alphonse ne travaille pas à la ferme. Il devient maçon.

Mobilisé le 2 août 1914, Alphonse rejoint le 128^e Régiment d'Infanterie à Abbeville dans la Somme.

Le 31 août 1914, Alphonse perd la vie à Fontenois.

Après une seule année de mariage, la jeune Claire devient veuve.

Alphonse avait 25 ans.

Fernand LHEUREUX

Fernand LHEUREUX naît le 26 août 1890 à Namps-au-Mont, petit village au Sud-Ouest d'Amiens, dans la Somme, où son père est épicier.

Fernand a les cheveux châtain noir et les yeux marron foncé.

A 20 ans, Fernand épouse Marthe BEURAIN une fille de Mers, station balnéaire de la Côte Picarde.

Un premier enfant prénommé Fernand naît de l'union de Fernand et de Marthe. Puis arrive Suzanne. La famille habite Route Nationale à Mers.

Quand Fernand part au service militaire en octobre 1911, il est père de deux enfants.

A la déclaration de guerre, Fernand est au 128^e Régiment d'Infanterie.

Marthe est enceinte de leur troisième enfant.

Ce garçon prénommé Roger ne connaîtra jamais son père.

Fernand LHEUREUX est tué le 31 août 1914 à Fontenois, laissant Marthe élever seule ses 3 enfants.

Fernand venait d'avoir 24 ans.

Robert LUCET

Robert LUCET naît en février 1891 à Auneuil, dans le département de l'Oise.

Fils de cultivateurs, Robert est appelé à devenir également cultivateur.
Au décès de son père, Robert assure la gestion de l'exploitation agricole avec sa mère.

Incorporé au 128^e Régiment d'Infanterie pour y effectuer son service militaire, Robert grimpe rapidement dans la hiérarchie.
Il devient caporal, puis sergent.

Le 31 août 1914, Robert dirige un petit groupe d'hommes dans les combats de Fontenois.

Si plusieurs de ses hommes sont touchés, Robert échappe au pire.

7 jours plus tard, à Maurupt-le-Montois dans la Marne, Robert est gravement blessé. Il est amputé de la jambe gauche.

Pour lui, la guerre est finie. Mais sa vie ne sera plus jamais la même.

Il est handicapé.

Chaque année, jusqu'à la fin de sa vie, Robert revenait à Fontenois pour commémorer les combats du 31 août 1914.

Robert est mort en 1969 à l'âge de 80 ans.

Lucien PRUVOT

Lucien PRUVOT naît le 31 décembre 1890 à Feuquières-en-Vimeu dans la Somme.

Il a les cheveux châtain et les yeux jaune clair.

Son père meurt jeune, laissant Clotilde son épouse, élever leurs cinq enfants.

L'aîné des enfants n'a alors que 7 ans.

Aidée par ses parents, marchands de légumes à Feuquières, Clotilde parvient difficilement à subvenir aux besoins des enfants.

Dès qu'ils ont atteint l'âge de douze ans, les enfants partent travailler à l'usine.

Lucien est serrurier.

Alors qu'il a terminé son service militaire depuis moins de 9 mois, Lucien est mobilisé.

L'Allemagne a déclaré la guerre à la France.

Début août 1914, il rejoint le 128^e régiment d'infanterie à Abbeville.

Lucien est tué le 31 août 1914 à Fontenois.

Lucien avait 23 ans.

Henri VERDIER

Henri VERDIER naît en novembre 1890, en Seine-Maritime, à Monchy-sur-Eu, village situé près de la Somme.

Il suit ses parents quand ils viennent s'installer à Mers-les-Bains. Les belles villas de la petite station balnéaire de la Côte picarde sont occupées par des familles bourgeoises venues de Paris et des grandes villes du Nord de la France. Il est facile de trouver du travail.

Si son père n'a pas de métier précis, devenant docker ou pêcheur selon les besoins, Henri choisit la profession de maçon.

Henri débute son service militaire en octobre 1911. Musicien, il joue du clairon. En février 1914, il épouse Louise SERRY, une fille de Mers.

Mais la guerre vient séparer le jeune couple.

Quelques jours après le début de la guerre, Henri VERDIER est tué. Il tombe à Fontenois le 31 août 1914.

Henri avait 23 ans.

Charles TETU

Charles TETU naît en juin 1892 à Saint-Valery-sur-Somme.

Charles ne sait ni lire ni écrire.

Orphelin de père, Charles délaisse l'école et trouve dès son plus jeune âge, du travail sur le port de Saint-Valery, avant d'être embauché à l'adolescence par les chemins de fer.

Charles est blessé le 31 août 1914 à Fontenois.

Un éclat d'obus lui déchire la fesse gauche.

Soigné en urgence à l'ambulance improvisée dans le village, il ne peut suivre les rescapés qui quittent le village.

Le lendemain, Charles est emmené comme prisonnier, comme tous les blessés et le personnel médical.

Il effectue des séjours dans plusieurs camps d'internement.

Charles n'est rapatrié d'Allemagne que le 9 janvier 1919.

L'Armistice a été signé depuis longtemps.

Charles est décédé en 1965 à l'âge de 73 ans.

Jules VANNIER

Jules VANNIER naît le 24 septembre 1892 à Cayeux-sur-Mer, dans la Somme.

Jules est le fils d'un artisan couvreur. L'entreprise se développe rapidement avec la construction de nombreuses résidences secondaires dans la petite station balnéaire de la Côte picarde.

Jules aide son père et c'est sûr, après son service militaire, il sera couvreur comme son père.

Il fait son service militaire au 128^e Régiment d'Infanterie à Abbeville.

Quand la guerre est déclarée, il rejoint l'Est de la France pour participer à la défense des frontières.

Le 31 août 1914, à Fontenois, Jules est grièvement blessé.

Il doit être amputé de la cuisse droite.

Transporté en Allemagne, il passe d'hôpital en hôpital avant d'être rapatrié avec les convois de grands blessés en juillet 1915.

Jules passera des années dans les hôpitaux et maisons de convalescence.

Il ne sera jamais couvreur.

Décoré de la légion d'honneur,

Jules est mort en 1968, à l'âge de 76 ans.